

Monsieur le Curé au Bal

(Pour les *Fleurs de la Charité*)

Grande animation dans l'hôtel de Madame la Comtesse ***. Dans quatre jours on signera le contrat de mariage de sa fille unique, trésor accompli, avec le jeune baron X, brillant officier de dragons. Les domestiques frottent du haut en bas : les escaliers, la porte d'entrée éblouissent. Dans son cabinet de travail Madame, aidée de sa fille, lance les invitations. Le travail n'est pas difficile ; la liste des habitués est complète depuis longtemps, car on n'est pas au premier bal. Comme il faut danser aujourd'hui pour marier ses enfants ! De temps en temps on vient les déranger pour un renseignement. " Où disposera-t-on la buvette ? Quelles liqueurs Madame désire-t-elle acheter ?

Il faut répondre à tous, écrire tout en répondant et causer d'autres choses en répondant aux domestiques. Quelles têtes bien organisées, et quelles langues déliées ! Toilettes, menu, rafraîchissements, réflexions peu charitables sur les invités, échange d'impressions au sujet de la dernière visite à monsieur le curé, tout y passe.

" Quel bon prêtre que ce monsieur le curé ! Comme il est bon pour tous, mais surtout combien avenant pour ses pauvres. Bien sûr que nous l'aurons au dîner de noce."

La main de la jeune fille courait machinalement d'une enveloppe à l'autre, les noms défilaient avec rapidité. Le temps de le lire sur la liste, le nom était déjà écrit. Dans ce tourbillon, un nom se glissa, et parmi les adresses destinées à la société élégante, une était préparée pour M. le Curé.....

*
* *

Le bon prêtre dépouillait son courrier. Des lettres de demandes, quelques-unes contenant des aumônes toujours insuffisantes pour les misères à secourir, des confidences pénibles, des conseils. Il y avait de tout dans ces lettres..... L'une d'elles avait l'air plus coquet : papier glacé, d'un bleu tendre, elle semblait apporter de bonnes nouvelles. Le curé la prend comme les autres, sans plus de précaution, la froissant même un peu plus car elle fait des manières pour se laisser ouvrir. Sur une carte armoirée, avec filet doré, il lit, machinalement d'abord, bientôt avec étonnement :